

Enquête sur l'estime de soi des élèves du Collège de Limoilou

Marie-Ève Gingras, Mario Labbé, Steven Robinson, Martin Tremblay

Collège Mérci, Finalistes au Prix Étudiant

Introduction

Nous vous présentons ici une recherche que nous avons réalisée durant la session d'hiver 1995. Les quatre finissants que nous sommes actuellement avons réalisé cette recherche dans le cadre du cours "Recherches sociales", lors de notre deuxième année dans le programme de Techniques de recherche, enquête et sondage au collège Mérci. Ce cours est donné par M. Gilles Valiquette et consiste essentiellement à mener une recherche dans son entier, de l'élaboration de la problématique jusqu'à la rédaction du rapport final. Nous avons eu l'occasion, pour ne pas dire la chance, de réaliser ce travail scolaire dans un contexte bien réel. En effet, nous avons eu à répondre aux demandes d'un comité sur l'estime de soi mis sur pied par le Service des affaires étudiantes du collège de Limoilou.

Durant cette présentation, nous allons d'abord vous exposer brièvement le contexte, les objectifs et le cadre théorique de la recherche. Dans un deuxième temps, nous vous entretiendrons des aspects méthodologiques, incluant l'élaboration du questionnaire utilisé et l'analyse de ses qualités psychométriques. Ensuite, nous ferons un survol des principaux résultats obtenus. Enfin, nous vous ferons part de quelques-unes des retombées de cette recherche.

Contexte, objectifs et cadre théorique

Dans ses activités quotidiennes, le personnel des Affaires étudiantes du collège de Limoilou (campus de Québec) rencontre des élèves aux prises avec des problèmes de toutes sortes (personnels, relationnels, académiques, etc.). Une impression tendait cependant à se dégager, voulant que plusieurs de ces problèmes soient souvent dus en bonne partie à une même cause : une faible estime de soi des élèves. C'est pourquoi, à l'automne 1994, un comité fut formé, chargé de se pencher sur la problématique de l'estime de soi, sur les facteurs qui l'influencent et sur les moyens à prendre pour améliorer l'image que les élèves du Collège se font d'eux-mêmes.

C'est dans ce contexte que le comité sur l'estime de soi nous a demandé de réaliser la recherche que nous vous

présentons. Son principal objectif était de fournir au comité sur l'estime de soi des informations servant à alimenter sa réflexion et à mieux orienter ses interventions auprès des élèves. Plus précisément, cette étude visait à :

- identifier certains facteurs pouvant être reliés à l'estime de soi des élèves du collège de Limoilou (campus de Québec) ;
- recueillir de la part des élèves des suggestions et commentaires relatifs à ce qu'ils vivent au Collège.

Mais, l'estime de soi est un concept fort complexe. En effet, il est difficile de tracer une limite entre les aspects qui composent l'estime de soi et ceux qui l'influencent. Notre but n'était cependant pas de faire une recherche théorique sur le concept même de l'estime de soi, mais bien d'essayer de voir les liens réciproques que peut avoir l'estime de soi avec d'autres éléments de la personnalité et de l'environnement d'un individu, d'autant plus que nous étions loin de nous prétendre des spécialistes de la question. C'est pourquoi nous nous sommes limités à un survol de quelques façons de définir et d'aborder l'estime de soi dans la recherche en psychologie sociale. Ainsi, en se référant à quelques auteurs s'étant penché sur le concept d'estime de soi, nous avons retenu la définition suivante :

L'estime de soi est la perception qu'un individu a de sa propre valeur. (Battle, 1991 ; Rosenberg, 1979).

La revue des écrits nous a aussi permis de constater à quel point le concept d'estime de soi, bien que l'on puisse y donner une définition relativement simple, est imprégné d'un grand nombre de composantes de la personnalité et intimement relié à l'environnement d'un individu. Nous avons donc jugé bon aborder l'estime de soi dans un contexte plus large en l'associant à d'autres concepts qui peuvent, selon le point de vue, en faire partie ou y être étroitement liés. Nous inspirant d'Edwards (1993) et de Battle (1991), nous avons plutôt opté pour le concept de perception de soi et de ses relations, que nous définirons au moment de présenter le questionnaire que nous avons élaboré. Notons simplement pour l'instant que les dimensions retenues pour cerner ce concept étaient : l'estime de soi, le sentiment d'impuissance, la confiance en soi et la persévérance, l'évaluation de ses compétences cognitives, les aspirations, les relations avec les autres élèves, et les relations avec les professeurs et le personnel non

enseignant. Ces dimensions constituaient donc les variables dépendantes de la recherche.

Ayant ainsi défini notre objet d'étude, nous avons ensuite retenu dix variables, soit parce qu'elles étaient fréquemment associées à l'estime de soi dans la littérature, soit parce qu'elles intéressaient de façon particulière le comité sur l'estime de soi. Il s'agit du secteur d'étude (préuniversitaire ou technique), du programme d'étude, du niveau d'avancement dans le programme, du rendement académique, de la consommation d'alcool et de drogues, de l'âge, du degré de satisfaction face à la "qualité de vie" au Collège, de la participation aux activités parascolaires du Collège, du sexe et du fait d'occuper ou non un emploi rémunéré. Il s'agissait des variables indépendantes de la recherche. Nous avons donc comme objectif spécifique de mesurer les relations possibles entre chacune de ces variables et la perception générale de soi et de ses relations (incluant l'estime de soi) des élèves du collège de Limoilou.

Méthodologie

Déroulement de la cueillette des données

La cueillette des données s'est faite à l'aide d'un questionnaire auto-administré. Un total de 338 élèves du collège de Limoilou (campus de Québec) y ont répondu. Pour rejoindre un tel nombre d'élèves en un court laps de temps et s'assurer d'une représentation suffisante des programmes d'étude visés, il nous a semblé que le moyen le plus adéquat était de se rendre directement dans les groupes-classe (nous reviendrons plus loin sur la technique d'échantillonnage).

Nous avons donc procédé à la passation du questionnaire dans 16 groupes entre le 6 et le 13 mars 1995. Dans tous les cas, deux personnes (un membre de l'équipe de recherche et un membre du comité sur l'estime de soi) sont allées présenter les objectifs de l'enquête et les consignes à suivre pour répondre au questionnaire. Un guide d'administration avait préalablement été rédigé afin d'uniformiser le contexte de passation. Le questionnaire était alors distribué à tous les élèves présents.

Technique d'échantillonnage

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les contraintes de temps et l'objectif fixé d'avoir de 300 à 350 répondants nous ont en quelque sorte forcés à nous tourner vers la sélection de groupes-classe pour constituer notre échantillon. Sachant que nous aurions à établir des comparaisons entre les programmes d'étude et

entre les niveaux d'avancement dans le programme, nous avons eu recours à une forme dérivée de l'échantillonnage stratifié.

Considérant le nombre de répondants que nous pouvions nous permettre d'avoir, nous avons décidé de retenir trois programmes d'étude par secteur. Pour le secteur préuniversitaire, cela représentait l'ensemble des programmes : Sciences de la nature, Sciences humaines (sans égard aux différentes spécialisations), Lettres et Langues (considérés comme un seul programme dans cette recherche). Quant au secteur technique, les programmes ont été sélectionnés en fonction de leur nombre d'élèves et des trois grands champs qui les catégorisent : Soins infirmiers (techniques humaines), Génie mécanique (techniques physiques) et Informatique (techniques administratives).

Nous désirions aussi avoir une représentation relativement équitable entre les élèves de première, deuxième et troisième année. Au secteur préuniversitaire, nous avons simplement choisi un groupe de première année et un groupe de deuxième année pour chaque programme. Au secteur technique, nous avons sélectionné des groupes de première et deuxième année en Soins infirmiers, de première et troisième année en Génie mécanique, et de deuxième et troisième année en Informatique.

Construction du questionnaire

Le questionnaire comportait deux sections distinctes. La première était composée de 43 énoncés face auxquels les répondants étaient appelés à indiquer leur degré d'accord ou de désaccord (quatre choix de réponse). Elle mesurait les variables dépendantes de la recherche. La deuxième section se composait d'abord de sept questions relatives à la qualité de vie au collège pour lesquelles les répondants indiquaient leur degré de satisfaction, suivies d'une question ouverte (commentaires et suggestions) et de 15 questions demandant des informations de nature factuelle (âge, sexe, nombre d'échecs, etc.). Mis à part la question ouverte et quelques questions complémentaires, la deuxième section mesurait les variables indépendantes.

La première section, qui se nomme "Échelle de perception générale de soi et de ses relations", a été construite en vue de mesurer les sept dimensions identifiées dans le cadre théorique. Nous nous sommes inspirés de deux sources en particulier dans la rédaction des items : le Rosenberg Self-Esteem Scale (Rosenberg, 1965) et les différentes échelles utilisées au cégep de Ste-Foy dans le cadre de la recherche "Modélisation de l'intégration aux études collégiales et des facteurs de réussite scolaire chez les nouveaux arrivants à risque" (Larose et Roy, 1992). Ainsi, certains items sont directement tirés de ces sources, d'autres en sont inspirés (modifications mineures), et les autres ont été rédigés par l'équipe de recherche.

Dans la deuxième section, toutes les questions ont été rédigées par l'équipe de recherche. Elles servaient à mesurer les variables indépendantes de la recherche, ainsi qu'à recueillir certaines informations complémentaires que le comité sur l'estime de soi désirait obtenir (par exemple, la question ouverte visant à obtenir des commentaires et suggestions concernant ce que vivaient les élèves au Collège).

Qualités psychométriques de l'échelle "Perception de soi et de ses relations"

L'échelle comportait 43 items devant mesurer les sept dimensions mentionnées précédemment. Nous avons procédé à deux types d'analyses visant à en vérifier la validité : l'analyse factorielle¹ et le calcul des coefficients de consistance interne (alpha de Cronbach). Dans l'ensemble, les résultats obtenus ont démontré une structure assez claire et cohérente de l'échelle, c'est-à-dire que la majorité des items (35 sur 43) avaient un poids factoriel supérieur à 0,30 pour le facteur auquel ils étaient théoriquement supposés appartenir. De plus, les coefficients de consistance interne variaient de 0,59 à 0,90 (0,93 pour l'ensemble de l'échelle). Ceci était une indication de plus que les items de chaque facteur étaient reliés les uns aux autres et formaient un tout cohérent.

Malgré ces résultats fort satisfaisants, nous avons procédé à quelques modifications visant à éviter que des items ayant un comportement statistique déficient ne viennent fausser les analyses subséquentes (relations avec les autres variables du questionnaire). Ainsi, parmi les 8 items n'ayant pas obtenu un poids factoriel supérieur à 0,30, nous en avons tout de même gardé quatre à leur place, nous en avons greffé deux à un autre facteur, et deux autres ont été éliminés. Suite à ces modifications, deux facteurs ont vu leur coefficient de consistance interne augmenter, de 0,64 à 0,69 et de 0,60 à 0,79 respectivement. Sans entrer dans les détails, signalons simplement que ces changements étaient justifiés autant par des considérations statistiques que théoriques. On comprendra que toutes les analyses qui suivent tiennent compte de ces modifications.

Résultats

Il serait trop long ici de vous exposer en détail les résultats de toutes les analyses que nous avons effectuées à partir des données recueillies. Mentionnons cependant que nous avons d'abord procédé à une analyse descriptive des variables indépendantes (distributions de fréquence) et à une synthèse des réponses obtenues à

la question ouverte, dont nous vous livrerons les grandes lignes plus loin. Nous nous limiterons donc essentiellement aux principales relations observées entre les variables dépendantes et indépendantes.

Relations entre les sept facteurs de l'échelle (variables dépendantes)

La matrice des corrélations entre les sept facteurs de l'échelle nous a permis de constater que tous les facteurs étaient reliés les uns aux autres, avec des coefficients de corrélation variant de 0,30 à 0,58. C'est le facteur 1 (estime de soi) qui semblait être en quelque sorte le facteur central de l'échelle, ses corrélations avec le score (0,89) et avec les six autres facteurs (de 0,49 à 0,58) étant les plus fortes. Tous les facteurs présentaient aussi de fortes corrélations avec le score (de 0,66 à 0,89). Ceci confirmait que les sept dimensions retenues pour définir le concept de perception générale de soi et de ses relations étaient étroitement reliées les unes aux autres et qu'elles formaient un tout cohérent dont l'élément central serait l'estime de soi.

Relations entre les sept facteurs de l'échelle et les variables indépendantes

Nous avons procédé à l'analyse des relations entre les sept facteurs de l'échelle (ainsi que le score) et chacune des dix variables indépendantes retenues. Cependant, nous nous limiterons ici à vous indiquer les relations significatives avec un niveau de confiance de 95%. Pour les variables rendement académique (mesurée par trois questions portant sur les résultats scolaires, les abandons et les échecs), consommation d'alcool et de drogues, âge et qualité de vie, nous avons utilisé la corrélation de rang de Spearman. Les résultats obtenus laissaient entendre que les résultats scolaires étaient associés à six des sept facteurs de l'échelle de même qu'au score (pas de relation avec "Sentiment d'impuissance"), avec des coefficients allant de 0,12 à 0,35. Le nombre d'abandons n'était relié qu'au facteur "Aspirations" et au score (-0,27 et -0,13), alors que le nombre d'échecs était relié à quatre facteurs ("Confiance en soi/persévérance", "Compétences cognitives", "Aspirations" et "Relations avec professeurs et P.N.E.") et au score (de -0,14 à -0,32). Pour ce qui est de la consommation d'alcool et de drogues, elle ne semblait associée qu'au facteur "Aspirations" (-0,16). Quant à l'âge, cette variable n'était reliée qu'au facteur "Relations avec professeurs et P.N.E." (0,17). Enfin, la variable "qualité de vie" obtenait des relations significatives avec tous les facteurs et le score, variant de 0,24 à 0,50.

L'étude des relations entre les facteurs de l'échelle et les variables participation aux activités parascolaires, sexe, emploi et secteur d'étude s'est effectuée à l'aide du test T. Les différences significatives observées entre les moyennes obtenues laissaient entendre que les élèves participant à des activités parascolaires avaient de

1 Étant donné que l'échelle était composée de sept dimensions, nous avons effectué une analyse factorielle avec rotation Varimax limitée à sept facteurs.

meilleures relations avec les autres élèves. Il semblait par ailleurs que les élèves occupant un emploi avaient aussi de meilleures relations avec les autres élèves, avaient une meilleure estime de soi et obtenaient une moyenne plus élevée au score. Concernant le secteur d'étude, les élèves du secteur technique ont obtenu des moyennes plus élevées que ceux du secteur préuniversitaire aux facteurs "Aspirations" et "Relations avec les autres élèves". Aucune différence significative n'a été observée relativement au sexe des répondants.

Pour ce qui est enfin des liens entre les facteurs de l'échelle et les variables programme d'étude et année d'avancement dans le programme, nous avons procédé à des analyses de variance. En ce qui concerne le programme, des différences significatives ont été observées uniquement pour les facteurs "Aspirations" et "Relations avec professeurs et P.N.E.". Notons cependant que pour l'ensemble des facteurs, ce sont les élèves de Soins infirmiers qui ont obtenu les moyennes les plus élevées, et ceux de Sciences humaines qui ont obtenu les plus basses. Quant à l'année dans le programme, elle ne semblait avoir une influence que sur les aspirations et les relations avec les autres élèves. Dans l'ensemble, les élèves de troisième année ont obtenu les moyennes les plus élevées pour tous les facteurs, alors que ceux de première et deuxième année alternaient en dernière place selon le facteur.

Synthèse des réponses à la question ouverte

Le questionnaire comprenait une question ouverte invitant les répondants à émettre des commentaires et suggestions concernant la qualité de vie au collège. Nous avons regroupé sous cinq catégories les 180 suggestions et commentaires recueillis. Nous en retrouvons 53 portant sur les lieux de rencontre du Collège, 47 concernant les relations avec le personnel non enseignant, 29 relatifs aux activités sociales au Collège, 20 faisant référence aux relations avec les professeurs et 9 touchant les relations avec les autres élèves. Enfin, 22 suggestions ou commentaires abordaient d'autres sujets.

Diffusion et retombées de la recherche

Dans un premier temps, nous avons présenté les résultats de notre recherche aux étudiants et au professeur titulaire du cours "Recherches sociales". Nous avons par la suite fait une autre présentation devant les membres du comité sur l'estime de soi du collège de Limoilou. Les membres de ce comité ont aussi fait part des résultats de la recherche à l'ensemble du personnel du Service des affaires étudiantes, à la Direction des études et à l'association étudiante du Collège. De plus, les grandes lignes de l'étude ont été présentées lors d'une

réunion régionale des conseillers en orientation (régions 03 et 12). Enfin, il est prévu d'utiliser les résultats de la recherche comme base de discussion lors d'une journée pédagogique des professeurs du Collège de Limoilou portant sur le thème de l'estime de soi, et devant avoir lieu en septembre prochain.

Bibliographie

- Battle, James, *Self-esteem research : a summary of relevant findings*, University of Alberta Printing Services, Alberta, 1991, 173 p.
- Edwards, Peggy, *L'estime de soi chez les adolescentes*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Ottawa, 1990, 37 p.
- Larose, Simon et Roland ROY, *Modélisation de l'intégration aux études collégiales et facteurs de réussite scolaire chez les nouveaux arrivants à risque*, Cégep Ste-Foy, Ste-Foy, 1992, 190 p.
- Rosenberg, Morris, *Conceiving the self*, Basic Books inc., New York, 1979, 319 p.
- Rosenberg, Morris, *Society and the adolescent self-image*, Princeton University Press, Princeton, 1965, chap.2, pp.16-31.